

Mai 2006

« Je connais bien ma classe » ...

Primaire



Passée la fin du mois de septembre, on entend des enseignants dire : « *Je connais bien ma classe* ». Et c'est vrai que les 26 heures/semaine peuvent permettre d'affirmer cela. Mais est-ce que je peux dire, à un moment donné, que je connais chacun(e) d'entre eux/elles définitivement ? Certes, non.

Voici pourquoi vous est proposée aujourd'hui une « méthode » pour mieux les connaître et les suivre tout au long de l'année. Pourquoi ? Comment faire ?

I. POURQUOI ?

↳ Parce qu'un **élève évolue** entre septembre et juin : en PS1, bien sûr (langage, socialisation, confiance en soi) mais aussi en CM2 à l'approche du collège et de la préadolescence (relation à l'autorité, affirmation de son identité sexuée, etc.).

↳ Parce que **ma mémoire est sélective** et qu'elle retient des choses et en oublie (ou en déforme) d'autres.

↳ Parce que l'année est longue. Tel événement anodin de novembre (prise de parole, altercation, débat en classe, moquerie ou réussite) prendra peut-être une autre résonance en mai !

↳ Parce que je risque de **figer** tel ou tel élève : « *Celui-là, je le connais, j'ai eu sa sœur, voire ses parents... La famille est connue. Ma collègue qui l'a eu(e) l'an passé m'a dit que... etc.* ». Or, tout être humain change, évolue, se transforme. Les élèves aussi.

II. COMMENT FAIRE ?

Pour commencer

Prendre un cahier avec une ou deux pages par enfant.

↳ En cibler 5 par exemple. Celui ou celle qui me déroute, que j'ai du mal à gérer, mais aussi ceux qui sont trop discrets ou le/la « surdoué(e) ».

↳ Prendre en fin de journée deux minutes -lorsqu'un événement me reste en mémoire- pour le noter. Bien dater les choses, les phrases dites, les réussites, les échecs, les refus d'activité... Cela est essentiel. Tel élève dit :

- « *De toutes façons, je suis nul* » (dévalorisation, rôle de victime),

- ou « *Super fastoche !* » avant de rater complètement l'activité (survalorisation de soi, illusion),

- ou « *Kévin, c'est normal qu'il est dans le groupe des jaunes, il est nul !* » (estime des autres inexistante ou négative).

Ces trois phrases n'ont, bien sûr, pas été inventées....

Puis peu à peu, étoffer...

Passer des cinq premiers à d'autres, au hasard des journées, des activités, du regard posé. Au bout du premier trimestre, il est intéressant de voir que je n'ai rien écrit sur Théo, Léa ou Kadija. Seraient-ils transparents ?

↳ Si l'on est en maternelle, il peut être utile d'écouter ce que l'ATSEM ressent ou a entendu. A prendre avec prudence, mais quand même.

↳ S'il y a des décroissements ou des échanges de service, Thomas et Chloé sont-ils les mêmes avec ma collègue Martine ou mon voisin Jean-Paul ? A vérifier....

Un tel, éteint chez moi ou agité, va se révéler pétillant et vif ailleurs. Tel(le) autre, qui est tête de classe avec moi, se révèle insolent(e), peu intéressé(e) ou loin derrière en technologie, en EPS, en musique, en anglais... Pourquoi ?

- Est-ce dû à la discipline (ou au domaine d'activités, en maternelle) ?

- Est-ce dû à la pédagogie du/de la collègue, ou même à sa personnalité (question gênante) ?

↳ Si je suis à mi-temps, il est essentiel de confronter nos points de vue, mais aussi nos divergences d'analyse. S'il y a des intervenants extérieurs, la même démarche s'impose.

Avec le temps...

Avec le temps, au fil des mois, je vois mes notes s'étoffer. Je peux y lire des avancées, des prises de confiance en soi, mais aussi des stagnations, des reculs, des crises. Des élèves qui se font des amis, d'autres qui refusent l'obstacle, qui attendent mon regard, un signe d'encouragement.

Ainsi, je peux compiler mes observations, et les compléter avec le bilan de compétences.

Ces quelques notes vont être utiles. Pour qui ?

- pour moi, cela va sans dire et pour la qualité du regard que je porte sur l'élève,
- pour les parents de Chloé ou d'Abdheraman, lorsqu'ils viendront, par inquiétude ou par routine, me voir. J'aurai les productions (chemises, cahiers, classeurs) de l'élève et je leur montrerai, sur l'année, comment les choses évoluent. Ils vont peut-être découvrir qu'entre l'enfant (à la maison) et l'élève (à l'école), il y a un écart... Il faudra alors leur parler positivement de l'enfant et en même temps avec lucidité. Pas facile !
- pour mes collègues du cycle, enfin, afin de mesurer les évolutions sur 2 ou 3 ans ou les maîtres du RASED pour étayer le bilan pédagogique.

III. CONCLUSION :

Au fil des jours, je vais ainsi voir ma classe -ou plutôt chacun de mes élèves- évoluer, régresser, grandir.

Les deux plus beaux compliments que peut recevoir un enseignant ne sont-ils pas :

« Vous le connaissez bien ! » et « Vous savez bien le/la prendre, vous ! ».

Cela vaut bien quelques prises de notes, non ?

Voici 4 exemples authentiques de suivis, réalisés par des enseignantes de la circonscription d'Angers 3 (prénoms d'enfants modifiés).

1 – G.... (PS2, fillette turque)

Notes prises avant chaque période de vacances.	15/12/05 : ne dit pas les mots de politesse (« bonjour, merci, s'il te plaît ! ») 17/02/06 : les dit spontanément	
Après « tests » en petits groupes	15/12/05 et 15/04/06 : ne connaît pas son groupe de couleur en français... 15/12/05 : logorrhée face à l'adulte en situation spontanée, mais bien mieux en avril 17/02/06 : dessine bonhomme têtard, puis en entier le 15/04/06 15/12/06 : comprend la numération (1), puis maîtrise « 1, 2, 3 » fin avril en français.	

2 – Mathieu (GS....)

Notes volantes.	Enfant bruyant. Très mal à l'aise dans son corps → même comportement à la maison. Nov 05 : comportement problématique (...), renverse tout sur son passage. Fait mal sans s'en rendre compte. La maman prend rendez-vous avec un psychomotricien, Déc 05 : Rendez-vous avec CMP annulé, parents vexés. Ils prendront rendez-vous avec un cabinet privé Fév 06 : Dégradation inquiétante du comportement, 17/02/06 : lance une énorme pierre sur Théo, dans la cour, 9 mars 06 : RV au CMP (...)
-----------------	--

3 – Bryan

10/10/05 : très agité, peu concentré, en retard dans tout son travail, 07/11/05 : a bien participé à la séance de lecture 14/11/05 : mal de tête l'après-midi, 12/12/05 : j'ai vu la maman. Satisfaite de la progression de son enfant, réclame du travail pendant les vacances. Bryan n'a encore travaillé qu'en ma présence. Février 06 : ne se montre pas courageux, ne travaille qu'en présence de l'enseignant. Très long en écriture.
--

4 – CE1 Laurent

Très bon élève, très scolaire. Peu de participation. S'est isolé dans la classe. Peu d'oral. Très sûr de lui, n'écoute pas les autres. Peu autonome en dehors du scolaire. Parents séparés : ➤ rencontre parents en Janvier. Trop couvé. Maman fait à la place. « Déposé » chez Maman puis chez Papa. Pas partie prenante. Il subit. ↳ lui montrer que les autres élèves sont eux aussi intéressants. La vie de la classe est intéressante. Le faire sortir de sa bulle.
